

modes & textiles

Villa Rosemaine
2021





*J'aimerais particulièrement remercier
I would particularly like to thank*

*La Ville de Toulon
La Réunion des Monuments Nationaux (RMN)
La Chambre Nationale des Experts Spécialisés (CNES), et particulièrement*

*Sylvie Brunati-Abad
René Bugolo
Véronique Dumont-Castagné
Andréa Flesh
Julien Gomez-Estienne
Rémy Kerténian
Gilles Labrosse - à titre posthume
Bertrand Malvaux*

*Dominique Ménard
Guénolée Milleret
Josiane Moretti
Brigitte Nicolas
Jean-François Rémy-Néris
Gérald Richard
Clotilde Roy
Anne de Thoisy-Dallem*

**Villa Rosemaine
Centre d'étude et de diffusion du patrimoine textile
436 Route de Plaisance 83200 Toulon France
0033(0)632883810
contact@villa-rosemaine.com
www.villa-rosemaine.com
www.vintagebyrosemaine.com
www.instagram.com/villarosemaine
www.facebook.com/villarosemaine**

Serge Liagre, Directeur
Yassine Arfaoui, Chargé du Développement Culturel
Clotilde Coueille, Photographe



La Villa Rosemaine,

Fondée en 2010 à l'initiative de Serge Liagre, collectionneur de mode et de textiles anciens, est un réseau organisé autour des problématiques des textiles et costumes anciens. Elle s'organise autour de deux départements distincts.

Le Centre d'étude et de diffusion du patrimoine textile produit régulièrement des expositions cataloguées dans sa galerie à Toulon, au Musée de la Toile de Jouy en 2012, au Château de la Tour d'Aigues en 2013, au Château d'Ansouis en 2014, au Musée d'Art de la ville de Toulon en 2017 avec « *Falbalas, portraits et mode au féminin 1850-1930* », puis à la Chapelle de l'Observance de la ville de Draguignan en 2018 avec « *Haute Couture 1850-2010* ». Depuis le Centre d'étude participe régulièrement en co-commissariat d'expositions dont notamment en 2019 avec « la mode au temps de Man Ray » réalisée par les Musées de Marseille et la RMN.

► <https://villa-rosemaine.com/programmation>

La Bourse aux textiles et costumes anciens propose essentiellement sur internet des pièces de collectionneurs à la vente en français et en anglais. Elle expose régulièrement dans des Salons de prestige dont La Biennale de Paris et le Salon Objets d'Art au Grand Palais à Paris, et à l'international avec The Decorative Antiques & Textiles fair – Battersea Park à Londres.

► <https://villa-rosemaine.com/bourse>

Vintage By Rosemaine est un site dédié à la Haute Couture et au Vintage historique et est également présent sur 1stdibs, plateforme mondiale du vintage de luxe.

► <https://vintagebyrosemaine.com>

Villa Rosemaine,

founded in 2010 upon the initiative of Serge Liagre, fashion and antique textiles collector, is a network organized around the issues of antique costumes and textiles. It is organized into two separate departments.

The Study Center of textile heritage regularly organizes exhibitions with catalogues in his gallery in Toulon, at the Museum of Toile de Jouy in 2012, the Château de la Tour d'Aigues in 2013, the Château d'Ansouis in 2014, to the Musée d'Art de la ville de Toulon in 2017 with the exhibition *Falbalas, portraits et mode au féminin 1850-1930*, then to the Chapelle de l'Observance ville de Draguignan with the exhibition *Haute Couture 1850-2010*. Since then, the Study Center regularly participates in co-curating of exhibitions, including in 2019 "la mode au temps de Man Ray" produced by the Musées de Marseille and the RMN.

► <https://villa-rosemaine.com/programmation>

The Bourse aux textiles et costumes anciens essentially offers online collectors pieces for sale in French and in English. She exhibits regularly in prestigious fairs including La Biennale de Paris and the Salon Objets d'Art at the Grand Palais in Paris, and internationally with The Decorative Antiques & Textiles fair - Battersea Park in London.

► <https://villa-rosemaine.com/en/bourse>

Vintage By Rosemaine is a website dedicated to Couture and historic Vintage and is also present on 1stdibs, a global platform for luxury vintage.

► <https://vintagebyrosemaine.com>



Modes & textiles

Villa Rosemaine • Août 2021

Cette année, ce catalogue bénéficie d'une double exposition sur site à La Villa Rosemaine, puis à Paris, au Salon du Livre Rare & Objet d'Art sur le Champs de Mars fin septembre. Exotisme et Dandysme sont mes sources d'inspiration 2021 !

Depuis 2015, Modes & Textiles revendique la mise en relation de l'analyse des textiles sur le plan historique et technique avec la forme et la coupe qui correspond à un autre domaine, celui de l'histoire de la mode et de la Couture française.

Bien que cela puisse nous apparaître évident, il s'agit de deux points d'entrée différents, de deux visions dans l'analyse d'une pièce, qui se complètent, se nourrissent et parfois s'opposent. La réutilisation des textiles dans l'histoire est récurrente pour des raisons d'économie, bien entendu, mais également pour des raisons culturelles et sociales. Citons le XIX^e siècle qui réinterprète le XVIII^e siècle, sous la Restauration avec l'imitation des Indiennes et sous le Second Empire, avec l'admiration immodérée de l'Impératrice Eugénie pour Marie Antoinette et la période Louis XVI. Le goût pour le *Revival* reste définitivement dans le ton, et les dessinateurs, les créateurs de mode puisent leur inspiration dans le passé magnifié et parfois nostalgique, comme cet ensemble de lit en Toile de Nantes vers 1820 • pièce 9, relatant les amours royaux.

Depuis six ans, notre travail n'est pas de se rattacher à une thématique particulière, mais plutôt de mettre en relation un savoir-faire universel à travers des lignes directrices qui s'imposent naturellement. Ce sont donc des thèmes en transversalité, au hasard des trouvailles ou de pièces conservées dans ma collection depuis des décennies, qui prennent sens aujourd'hui. La Provence, bien entendu, qui a nourri ma culture d'adolescent, reste présente de manière sous-jacente avec les broderies des Indes • pièce 1, les Indiennes des Indes • pièce 7, ou une vision masculine du XIX^e siècle • pièce 11, le coton fibré et brodé du Bengale • pièce 8. Le XVIII^e siècle, celui des *Liaisons dangereuses* et la sensualité qui s'en dégage à travers le négligé • pièce 5, ou la contrainte liée à l'étiquette formelle, tel que les corps à baleines • pièce 3. Le Dandysme, ajusté et si bien représenté par cet ensemble trois pièces Louis XVI à la mode Zèbre • pièce 6. L'Exotisme, la vision des occidentaux sur l'Orient et l'Asie, ou l'inverse, prend tout son sens par une jupe de cour brodée à Canton • pièce 2, ou dans un autre registre, par la fourrure d'agneau de Mongolie parant une Pelisse d'Emile Pingat en 1895 !

Sans transition et Emile Pingat en fait partie • pièce 13, je me suis penché cette année sur ces aimables suiveurs, parfois de génie, tombés dans l'oubli pour de multiples raisons mais qui ont façonné dans l'ombre, à côté de leurs illustres pairs, l'histoire de la Haute Couture française. Tout comme la Maison de couture Kayser à Lyon, qui avait l'extrême avantage de disposer des soieries de la *Grande Fabrique* Lyonnaise, à ses portes – pièce 12. Ou encore dans les années de troubles 1935/1940, l'extraordinaire technicité au boutis (Provence encore) d'une robe du soir en lamé Haute Couture de Lucile Manguin • pièce 17.

Enfin, je vous laisse découvrir cette année quelques pièces uniques et inédites, tel que l'extraordinaire épopée de Raymond Duncan, frère de la célèbre danseuse • pièce 15, étudié uniquement aux Etats-Unis. Célébrons aussi Mariano Fortuny, le célèbre vénitien qui habillait l'élite artistique et mondaine mondiale entre les deux guerres, plus connu du monde anglo-saxon que français • pièce 16.

Le Dandy doit aspirer à être sublime sans interruption, il doit vivre et dormir devant un miroir, nous dit Baudelaire dans Mon cœur mis à nu. Identifié, souvent à tort, comme une simple frivolité, le Dandysme, au contraire, surtout au XIX^e siècle et d'une actualité saisissante aujourd'hui, se pense comme une ascèse et une discipline extrêmement rigide et exigeante. Le Dandysme constitue aussi une métaphysique, un rapport particulier à la question de l'être et du paraître, ainsi qu'à la modernité. Ainsi, dans un contexte de décadence, Baudelaire identifie le Dandysme comme le dernier acte d'héroïsme possible, recherche de distinction et de noblesse, d'une forme d'Aristeia de l'apparence.

Serge Liagre

1



2



3





4



5



6

7



8



9





10



11



12

13



14



15





16



17

XVIII^e

1 - 8

XIX^e

9 - 13

XX^e

14 - 17

XVIII^e

Couvre-lit à la Duchesse Indes - Compagnie des Indes





XVIII^e

Couvre-lit à la Duchesse en coton brodé des Indes Gujarat pour la Compagnie des Indes

Indes XVII^e siècle pour le textile
France Circa 1680-1720 pour le montage

Grand couvre-lit de lit d'alcôve en très fin sergé de coton glacé densément brodé au point de chaînette en fils de soie polychrome. Le décor floral en volutes architecturées chargé de grenades et d'iris, présente une double influence Moghole et française de la fin du XVII^e siècle. Passepoils de soie verte et doublure de coton blanc.

An à la Duchesse bedcover in embroidered cotton from India Gujarat for the East India Company

India 17th century for the textile
France Circa 1680/1720 for the assembly

Large *alcove* bed cover in very fine glazed twill cotton densely embroidered in chain stitch with polychrome silk threads. The floral decoration in architectural scrolls loaded with pomegranates and irises, shows a double influence of Mughal and French taste of the late 17th century. Green silk piping and white cotton lining.

Peu d'exemples connus dans le monde présentent une broderie du Gujarat dans ces dimensions. Les artisans Gujarati ont la réputation d'être les meilleurs brodeurs du monde, à en perdre la vue, depuis le XVe siècle ! Ce couvre-lit dans son état d'origine, constitué d'un plateau central à dessin d'amande et écoinçons, est une réutilisation d'un tapis d'été Moghole du XVIIe siècle pour le marché intérieur indien. La pente en revanche décline un décor français à enluminures et ornementation, typique du règne de Louis XIV, qui a été copié par les brodeurs Gujarati, sur commande des émissaires des Compagnie des Indes. Sa provenance française indique peut-être qu'il s'agit d'une pièce de la Compagnie française des Indes Orientales (1664/1769). A travers les broderies du Gujarat, il y a la volonté manifeste d'imiter les Indiennes ou toiles peintes, dont la folie fut telle qu'une prohibition royale en interdit le port, la vente et la fabrication entre 1689 et 1759. Cette broderie qui a l'apparence et la provenance d'une véritable Indienne, n'était-elle pas un moyen de contourner l'interdit royal ?

Références similaires : Interwoven Globe – The worldwide textile trade 1500-1800, Amélia Peck, MET New-York 2014, pages 152, 230. The Fabric of India, Rosemary Crill, Victoria & Albert Museum London 2015, pages 168, 169.



Jupe de cour en taffetas brodé – période Régence



France ou Europe
Circa 1720

Jupe de cour en peinture à l'aiguille et lames frisées argent et or sur fond de taffetas Florence jaune. Broderie au point passé empiétant et point de nœud d'un camaïeu de soie rose, crème, vert et bleu. Les tiges des fleurs et la frise du bas de la jupe à dessins de glands de passementerie, sont rehaussées de broderies filées et frisées à lames or, argent et onduées de soie crème. Travail de broderie à disposition incluant la doublure de lin crème. Un plomb de douane en laiton porte la mention Paris.

An embroidered taffeta silk court skirt – Régence french period

France or Europe
Circa 1720



Court skirt in needlework with silver and gold curled blades on a yellow Florence light taffeta silk background. Encroaching satin stitch and knot stitch embroidery in shades of pink, cream, green and blue silk. The stems of the flowers and the frieze at the bottom of the skirt with trimmings are enhanced with gold, silver and cream silk wavy threaded and curled embroidery. The embroidery work was specially made for this skirt including the cream linen lining. A brass customs seal is marked Paris.

La peinture à l'aiguille, cette technique savante qui consiste à préparer les aiguillées de soie comme un peintre compose sa palette, existe en Asie depuis la nuit des temps. Elle emprunte la Route de la soie et apparait en Italie au XVe siècle. A La broderie à l'or nué ou or couché succède au XVIIIe siècle, ce très fin point brodé au passé empiétant qui donnait l'impression d'un trait de pinceaux. En France, le célèbre brodeur, Gabriel-Germain de Saint-Aubin (1696-1756) s'illustre à la cour de Louis XV. Son fils, Charles-Germain prends le titre de Dessinateur du Roy en broderies et dentelles et publie en 1770 L'art du brodeur, traité technique.

Références similaires : Kyoto Costume Institute AC 3657 81-1-4.



Corps à baleines

XVIII^e





XVIII^e



Ce corps en fanons de baleine constitue la version la plus rigide, réalisé pour une occasion formelle ou pour la Cour. Sa coupe correspond exactement aux planches descriptives de l'Encyclopédie de Denis Diderot et de Jean le Rond d'Alembert publiée en 1751. Montaigne dans ses Essais¹ le décrit comme un véritable instrument de torture. Le corps baleiné accompagné du vertugadin crée une silhouette artificielle correspondant à un idéal de beauté. Le corps à baleine aplatit la poitrine et affine la taille tandis que les paniers élargissent les hanches².

1. Montaigne, Essais, livre I, chapitre XL

2. Denis Bruna, La mécanique des dessous. Une histoire indiscrete de la silhouette. Paris, Les Arts Décoratifs, 2013, 1 p., p. 118.



Corps à baleines en satin liseré



France

Circa 1730-1750

Corps rigide à busc et œillets en deux parties lacées, entièrement baleiné de fanons de baleine et de roseaux. Fond en satin liseré cerise (satin de 8) à décor floral dit à la dentelle. Doublure en chanvre écru ou roussette entièrement piquée au point avant pour gagner les fanons. Tresse de soie chinée d'origine dans le dos.

A brocaded satin silk Stays or boned bodice

France

Circa 1730-1750



Rigid bodice stays with busk and eyelets in two laced parts, entirely boned with whalebone and reeds. Cherry satin background (8-end satin) with floral decoration called *à la dentelle*. Lining in unbleached hemp, entirely stitched to cover the baleen. Original *chiné* silk braid in the back.

XVIII^e

Jupe de Cour en satin brodé
Canton - Compagnie des Indes

Jupe de Cour en satin brodé Chine/Canton pour l'exportation Compagnie des Indes



France ou Europe
Circa 1740-1760

Jupe à plat brodée à disposition en trois lés de 73 cm chaque. Fond en satin duchesse crème (satin de 8) à décor Rococo ordonnancé de gerbes fleuries réalisant la synthèse entre le goût français et les chinoiserries. Broderies réversibles au point passé de cordonnets de soie polychrome, à frise architecturale alvéolée dans le bas de la jupe.

A Chinese/Canton embroidered satin court skirt for export East India Company

France or Europe
Circa 1740-1760



Embroidered flat skirt in three complete lengths of 73 cm each. Background in cream light satin (8-end satin) with Rococo decoration of flowery bouquets combining French taste and *chinoiserie*. Reversible stitch embroidery of polychrome silk twist cords, with a honeycombed architectural frieze at the bottom of the skirt.

Les artisans du comptoir de Canton (Guangzhou) exportent en Europe via les Compagnies des Indes depuis le XVI^e siècle. Leurs spécialités étaient les broderies sur satin crème à décor floral dense, essentiellement pour le meuble (couvre-lit et tentures) et pour la chasublerie chrétienne. Cette production ayant perduré jusqu'au XX^e siècle, nous connaissons en Europe de nombreux exemplaires tardifs de ces châles de Canton. Les exemples du XVIII^e siècle sont en revanche beaucoup plus rares notamment dans une version vestimentaire brodée à disposition, probablement pour la cour comme dans notre cas.

*Références similaires : Musée de la Compagnie des Indes - Lorient - INV 2002.8.1
Los Angeles County Museum of Art - M.2007.211.708.*



XVIII^e





Robe de chambre ou Banyan

XVIII^e



Robe de chambre ou banyan en lampas



France
Circa 1760

Robe de chambre en satin liseré fond vert jaune (satin de 5) à décor floral en rivière constitué de quatre lés de lampas de 51 cm de large. Coupe croisée pyramidale, fermée de huit boutons recouverts en pareil et petit col officier. Manches coudées à revers aux poignets. Doublure en façonné de soie crème.
Provenance du Comté de Toulouse.

A Lampas morning gown or banyan

France
Circa 1760



Banyan in green-yellow brocaded satin (5-end satin) with en rivière floral decoration whose pattern is made of four lengths of 51 cm wide each. Crossed front and pyramidal cut, closed with eight covered buttons and small formal collar. Fitted angled sleeves with lapels at the cuffs. Lining in cream brocaded silk.

Comté de Toulouse provenance.

Les tenues d'intérieur au XVIII^e siècle illustrent magnifiquement ce goût pour un apparat faussement négligé. Il appartient exclusivement aux couches les plus aisées de la société avec pour référence initiale la cérémonie du lever du Roi Louis XIV. Il était de bon ton de se faire portraiturer négligemment en Banyan et bonnet d'intérieur (à la place de la perruque formelle) dont les références exotiques et chinoïsantes, allaient de pair avec l'élite sociale. Les banyans n'étaient pas fait pour se coucher mais pour recevoir le matin (en anglais morning gown). Ils ont été importés initialement en Europe par la VOC (Compagnie Néerlandaise des Indes orientales) et étaient généralement en coton peint des Indes, ils sont considérés comme l'ancêtre du Kimono. Le modèle présenté ici est une version française en Lampas probablement d'une manufacture lyonnaise, dont la coupe ajustée et croisée sur le buste se déploie dans l'ampleur du manteau à forme conique.



Parmi les banyans célèbres, le peintre Van Loo représente Denis Diderot en 1767 vêtu de sa robe de chambre bleue, celle qu'il porte alors qu'il travaille sur "l'Encyclopédie". Diderot trouve ce portrait peu flatteur. Madame Geoffrin, célèbre salonnière à qui Diderot avait rendu service, lui en offre une neuve en soie écarlate. L'ancienne est mise à la poubelle. Diderot écrit en 1772 un essai "Regrets sur ma vieille robe de chambre ou avis à ceux qui ont de goût que de fortune". Le philosophe s'interroge "Pourquoi ne pas l'avoir gardée ? (...) Elle était faite à moi, j'étais fait à elle (...). L'autre, raide, empesée, me mannequine (...). On y voyait tracés en longues raies noires les fréquents services qu'elle m'avait rendus. Ces longues raies annonçaient le littérateur, l'écrivain, l'homme qui travaille. A présent, j'ai l'air d'un riche fainéant. On ne sait plus qui je suis (...). J'étais le maître absolu de ma vieille robe de chambre ; je suis devenu l'esclave de la nouvelle".



Habit de Gentilhomme trois pièces à la mode Zèbre



France
Circa 1775

Habit complet à effet lamé pour le justaucorps, le gilet à basque longue à poches à rabats et la culotte à petit pont. Ensemble façonné en soie chinée chocolat et crème argenté à la mode Zèbre qui a été promue par Louis XVI. Parure de cordonnets appliqués noués à lames d'argent, filée et frisée, et boutons brodés de la corporation des passementiers en lames d'argent. Doublure du justaucorps en taffetas Florence paille, gilet et culotte doublé de coton blanc.

A Gentleman's three-piece suit in the Zebra fashion

France
Circa 1775



Complete suit with *lamé* effect for the *justaucorps*, the waistcoat with long flap pockets and the breeches. The outfit is made of chocolate and cream chiné silk in the zebra pattern which was promoted by Louis XVI. Adornment of applied cords tied with silver blades, spun and curled, and embroidered buttons of the guild of passementiers in silver blades. *Justaucorps* lining in light butter taffeta silk, waistcoat and breeches lined with white cotton.

La mode Zèbre a été initiée par Louis XVI. Dans la ménagerie du Château de Versailles, le roi avait introduit une espèce rare en provenance d'Afrique aujourd'hui disparue : le Couagga de la famille des zèbres, immortalisé par le peintre Nicolas Maréchal en 1793. Le XVIII^e siècle français est friand d'exotisme qui correspondait également aux avancées de la Science, de la géométrie mathématique, mais également à la découverte des nouveaux mondes, synonyme du rêve de puissance coloniale. Les marchands de mode et les dessinateurs des manufactures s'emparent de cette thématique en produisant à Tours ou à Lyon des lampas de soie imitant l'hermine, la fourrure de léopard ou de tigre. Le monde fascinant vu au microscope se traduit dans la production textile par les velours miniature, les indiennes mignonnette, les bâtons rompus géométriques, les semis inclinés imitant le tissage, le chiné à la branche au flouté en ikat, les mouchetés, les zébrures....

Références similaires : La mode en France 1715-1815, la Bibliothèque des Arts 1990. Collection de Martin Kamer.



XVIII^e





Berçère en paille
et toile peinte

XVIII^e



Bergère en paille et toile peinte des Indes

Hollande
Circa 1780

Bergère ou grande capeline en fine paille tressée à petite calotte ronde. L'envers est entièrement doublé de Chintz des Indes, toile de coton peinte mordancée et pinceautée en provenance de la côte de Coromandel via les Compagnies des Indes. Rubans de tête en soie façonnée de la même période.

A milkmaid's straw hat with indian chintz

Holland
Circa 1780

A *Bergère* or large milkmaid's hat in fine braided straw with a small round cap. The back is entirely lined with indian early chintz, mordant and painted cotton toile from the Coromandel coast via the East Indian companies. Head ribbons in brocaded silk from the same period.

Souvent représentée dans les portraits Rococo et scènes galantes du XVIII^e siècle, la bergère ou Milkmaid's hat en anglais selon Valérie Cumming dans The dictionary of fashion history (2010), tirerait sa dénomination du célèbre portrait de Madame Bergeret, peint par François Boucher en 1766 (National Gallery of Art Washington). Les versions de Bergères avec de la toile peinte paraissent, dans l'iconographie existante, être exclusivement hollandaises. La Compagnie néerlandaise des Indes orientales (1602-1799) ou la Vereenigde Oostindische Compagnie (VOC) importe avant les anglais et les français, ces fameuses toiles peintes des Indes qui seront coutumières de l'habillement local jusqu'au XIX^e siècle. Le reste de l'Europe concentrant essentiellement ses commandes pour l'ameublement avec les fameux palempores ou arbres de vie. Ici, il s'agit probablement d'un réemploi de l'époque car cette toile fond blanc à décors floral est plus proche des années 1730 par son dessin inspiré des soieries bizarre, que de la fin du XVIII^e siècle.

Références similaires : Musée de l'Impression sur Étoffe, Mulhouse MISE 981.70.1.

Robe Redingote en coton

XVIII^e







Robe de jour Redingote en coton brodé des Indes

France
Période Directoire ou Consulat Circa 1800

Robe de simplicité en toile de coton fibré et broderie blanche au point lancé d'un semis de fleurs inclinées, vraisemblablement produite en Inde ou au Bengale pour le marché français. Coupe Redingote, col officier et manches mitaines boutonnées aux poignets. Taille très haute à pans croisés devant, retenue par des boutons brodés à passes. Volume plissé sur l'arrière à ceinture intégrée à nouer devant.

An indian embroidered cotton Redingote day dress

France
Directoire or Consulat period Circa 1800

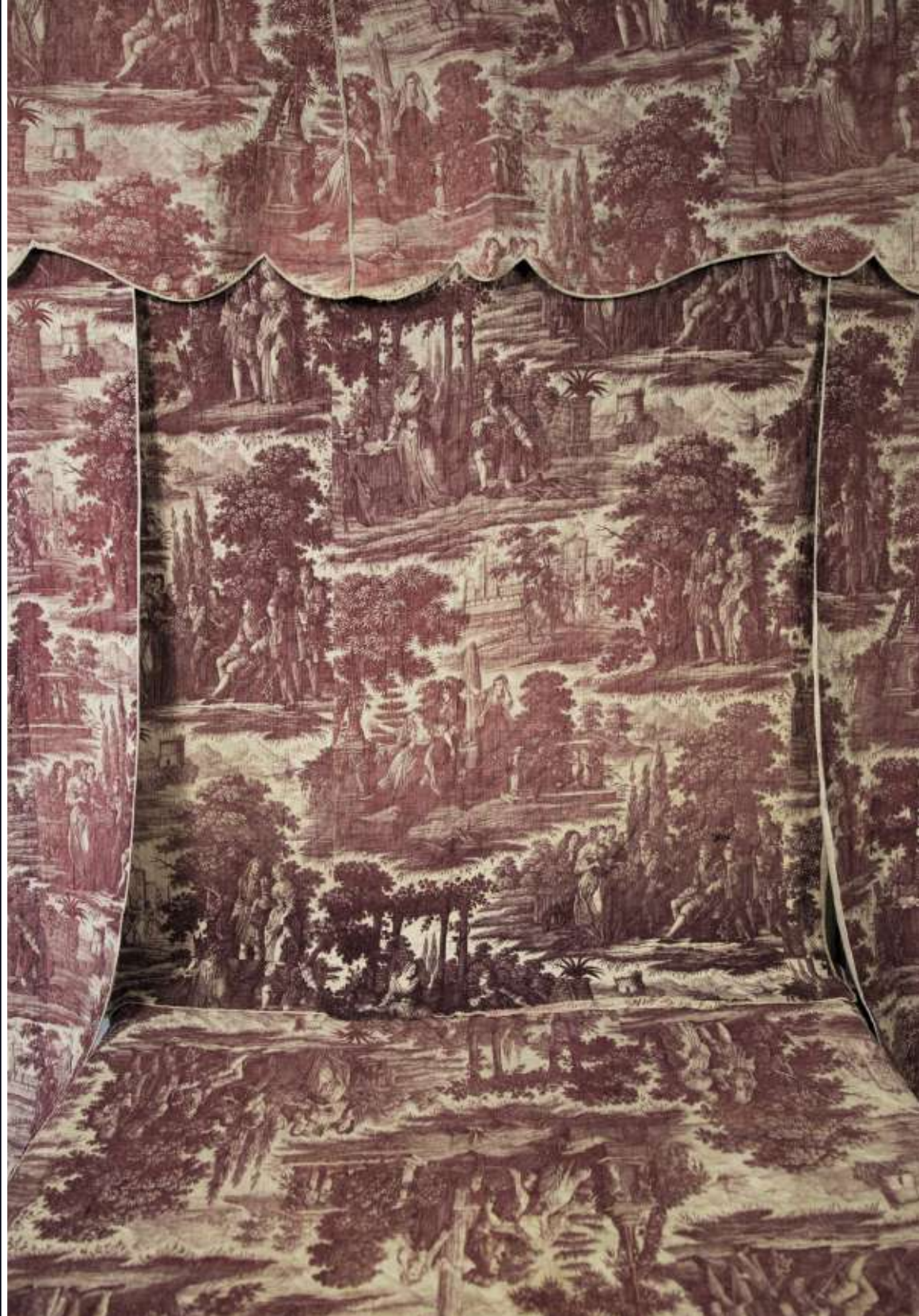
Simplicité day dress made of cotton plain weave toile and white embroidery with a slanting flower pattern, probably produced in India or Bengal for the French market. *Redingote* cut, officer collar and mitten sleeves buttoned at the cuffs. Very high waist with crossed front panels, held by embroidered buttons with passes. Pleated volume on the back with integrated belt to be tied in front.

Si la mousseline était très en faveur dans la société post révolutionnaire en relation avec le goût néo-classique inspiré des drapés de la statuaire antique, cette robe de simplicité en coton toile brodé, et non de mousseline ou de linon, constitue un cas particulier. Sa coupe pour le jour, sans surprise, est toute de simplicité et constitue la transition entre la Robe Chemise de Marie-Antoinette et les robes redingote plus élaborées du Premier Empire. Son tissage toile de coton blanc brodé en revanche, s'apparente plus à des cotons du Levant, d'Alep, du Bengale ou des Indes qu'à la production suisse ou britannique de la même période. Cette broderie blanche est à rapprocher visuellement des toiles tissées au Bengale appelées Jamdani mais celle-ci est brodée et se rattache plus assurément au Chikan work dont le centre le plus célèbre était la ville de Lucknow en Inde. Le dessin des fleurs brodé en semis et disposé en oblique, évoque par leur forme et leur graphisme les boteh indiennes de la période Moghole, que l'on peut observer notamment dans les châles espolinés indiens du XVIII^e siècle.

Références bibliographiques : Trade, Temple & Court, Indian Textiles from the Tapi Collection, Mumbai 2002, page 196. Woven Air, the Muslin & Kantha tradition of Bangladesh, White Chapel Art Gallery, London 1988.

Ensemble de lit en Toile de Nantes

XIX^e



Ensemble de lit en Toile de Nantes – Louis XIV et Madame de La Vallière



France – Manufacture Favre Petitpierre & Cie
Circa 1815-1820

Garnitures d'un lit à la Duchesse collectées à Nantes. Courtepointe, pente, bonnes grâces et lambrequin du ciel de lit en toile imprimée sur coton à la plaque de cuivre de couleur violette (pyrolignite de fer à garançage). Ensemble entièrement matelassé à piqûres en losanges et doublé de lin écru rustique. Un chef de pièce imprimé en rouge dans le bas de la pente, indique la provenance de la Manufacture Favre Petitpierre & Cie qui officiait à Nantes entre 1802 et 1818.¹

A Toile de Nantes bed set – Louis XIV and Madame de La Vallière

France – Manufacture Favre Petitpierre & Cie
Circa 1815-1820



Furnishings of an *à la Duchesse* bed collected in Nantes. Quilt, slope, *bonnes grâces* and valance of the bed canopy in a purple copper plate printed cotton *toile* (iron pyrolignite in *garançage*). Fully quilted with diamond stitching and lined with unbleached linen. A *chef de pièce* printed in red at the bottom of the slope, indicates the provenance of the Manufacture Favre Petitpierre & Cie which was operating in Nantes between 1802 and 1818.¹

XIX^e



Le lit à la duchesse est le modèle le plus répandu au XVIII^e et XIX^e siècles. La présence d'un chef de pièce sur une garniture complète n'est pas étonnant puisqu'il fallait au moins une pièce entière de toile pour confectionner le lit (14 aunes à Nantes soit 16,63 mètres²). Celui-ci indique Favre Petitpierre & Cie à Nantes. Bon teint. Melle de la Vallière. La scène traitée à la manière taille douce d'une lithographie, relate les amours entre le roi Louis XIV et Louise de la Baume, Duchesse de la Vallière (1644-1710) qui devint sa maîtresse en 1661. C'est un thème populaire à la mode dans les années 1805/1820 correspondant au goût Troubadour qui se rattache à celui plus général des amours royaux. L'impératrice Joséphine constitue à la Malmaison une collection sur le thème des chevaliers, tout comme la Duchesse de Berry sous la Restauration raffole des légendes écossaises rapportées des romans de Walter Scott. Le traitement du dessin à la verdure qui envahi entièrement la toile est une évolution typique des toiles de Nantes après l'Empire, s'éloignant ainsi des critères de Jouy. Cette toile a probablement été gravée par Samuel Cholet (1786-1874), principal dessinateur de la manufacture Favre Petitpierre à partir de 1820, qui s'était spécialisé dans les scènes de genre à parterres feuillus et arbres gigantesques. Samuel Cholet était un des rares graveurs à signer ses plaques.

1. page 15 du catalogue Toiles de Nantes des XVIII^e et XIX^e siècles, Jacqueline Jacqué, MISE 1978.

2. page 17 du catalogue Toiles de Nantes 1760-1840, Xavier Petitcol, Musée d'Histoire de Nantes 2008.

Références similaires : Musée d'Impression sur étoffe, Mulhouse, MISE 976.184.1.A.

Reproduit planche 75 de Histoire de la Manufacture de Jouy et de la toile imprimée au XVIII^e siècle par Henry Clouzot 1928.



Robe Redingote en satin



France
Circa 1825

Robe manteau redingote d'hiver en satin vert émeraude entièrement ouaté. Coupe taille haute à col rabattu pointu, volume plissé à la taille du dos et manches longues à petit bouffant aux épaules. Garnitures de pétales en soie gaufrées soulignées de fines tresses de passementerie assortie, sur les poignets et le devant du manteau à bourrelets en colimaçon. Fermeture devant à passes et boutons coniques de passementier à la couleur avec rappel aux poignets. Doublure en pongé de soie rose poudré.

A satin *Redingote* dress

France
Circa 1825



Winter redingote mantle dress in emerald green satin, fully padded. High-waisted cut with pointed turn-down collar, pleated volume at the back waist and long sleeves with small puffs at the shoulders. Embossed silk petal trimmings highlighted by fine braids of matching trimmings on the cuffs and front of the coat with spiral paddings. Front closure with coloured piping and conical buttons with an echo at the cuffs. Light pink silk pongee lining.



La première Restauration met en scène une vie parisienne trépidante et les femmes sont au centre de cette effervescence culturelle. Les mœurs se théâtralistent à nouveau et trouvent une correspondance immédiate dans la mode grâce notamment à la Duchesse de Berry, nouvelle égérie. Cette silhouette nouvelle dont la forme devient conique, est amplifiée par les atours, des chapeaux gigantesques couverts de plumes et de rubans. Cette tendance est appuyée par le Journal des dames et des modes (1797-1839) qui est l'une des premières revues françaises de mode lancée par le libraire Jean-Baptiste Sellèque et par l'abbé La Mésangère. En effet, ce n'est plus la cour qui fait la mode, mais les endroits courus de la capitale, promenades, théâtres, bals, où l'on s'affiche dans des tenues nouvelles et audacieuses élaborées par les couturiers, couturières et modistes, terme qui remplace celui de marchandes de modes. Ces robes redingote audacieuses qui empruntent les codes masculins, avec parfois des brandebourgs et autres colifichets, sont représentées par dizaines dans les planches du Costume Parisien de la Mésangère entre 1800 et 1825. Le vocabulaire n'est pas toujours identifiable précisément, mais les redingotes de levantine ou de mérinos, également nommées pelisse par leur double fonction de robe et de manteau, faisaient la part belle aux garnitures et accessoires. Le shawl en pashmina, les chapeaux emboîtant à la grecque, les réticules en ananas ou autre douillette en peluche, ne sont que quelques exemples des atours extravagants de cette période. Peu d'exemplaires de redingote originale comme celle-ci ne sont parvenus jusqu'à nous.



Veste d'intérieur en Indienne

XIX^e



Veste d'intérieur en coton imprimé



France

Circa 1830-1850

Veste d'intérieur ou d'été en indienne ou chintz d'une manufacture alsacienne ou britannique datant de la période Louis-Philippe. Coupe ample bombée sur le torse, à col châle et poches fendues en oblique, entièrement passepoilée de coton jaune. Manches longues coudées et froncées aux épaules. Veste complète de ses boutons recouverts en pareil. Fine impression picotée rouge garance à la plaque de cuivre pour les rameaux fleuris ondulants, et à la planche de bois pour le jaune et le bleu qui donnent le vert en superposition. Doublure de linon blanc.

A printed cotton indoor jacket

France

Circa 1830-1850



Indoor or summer jacket in *indienne* or chintz from an Alsatian or British manufacture dating from the *Louis-Philippe* period. Ample cut, bulging on the chest, with shawl collar and slanted slit pockets, fully piped with yellow cotton. Long sleeves angled and pleated at the shoulders. The jacket is complete with its buttons covered in similar material. Fine madder red picotage printing with copper plate for the undulating flowering stems, and with wood block printing for the yellow and blue which give the green by superposition. White cotton lining.

La fin de la période Romantique et du règne de Louis-Philippe voit l'apogée de l'élégance masculine. Dès 1830, dans le journal La Mode, Honoré de Balzac rédige une série d'articles pour constituer un Traité de la vie Élégante. Le dandy romantique avec en figure de proue le britannique George Brummel (1778-1840) est né, et l'écrivain Barbey d'Aurevilly (1808-1889) exprime un corpus de valeur, qui est celui du beau à tout prix, du singularisme de l'esthétisme au masculin. Les dandys portent des gilets superposés et rembourrés sur la poitrine, des corsets pour affiner la taille et valoriser le buste mais surtout des redingotes cintrées surmontées de hauts de forme surdimensionnés... Toujours par singularisme, la vie à l'intérieur s'organise autour d'un espace masculin dédié tel le fumoir où se réunissaient les invités masculins après le dîner. Le Dandy emprunte alors les codes orientalistes du XVIII^e siècle en s'inspirant des robes de chambre et banyans exotiques du siècle précédent. L'indienne revient furieusement à la mode dès 1830 et cette veste d'été présente par sa silhouette romantique et son négligé orientaliste, un intérêt particulier pour l'étude du vestiaire masculin au XIX^e siècle.

XIX^e





XIX^e

Robe de bal en soie



Robe de bal en lampas de soie moirée



France

Circa 1845/1850

Robe en deux parties à rare décor au palmier. Lampas gros de Tour calandré à satin liseré très probablement d'une manufacture lyonnaise. Corsage baleiné pointu à grand décolleté plissé à la berthe doublé de coton blanc. Laçage par œillets dans le dos et double passepoil à la couleur soulignant la taille. Manches courtes à deux volants et tresses de passementerie vert et crème. Jupe ronde montée à plis plats correspondant au volume des premières petites cages à crinoline. Provenance d'une famille lyonnaise.

A brocaded *moiré* lampas silk ball gown

France

Circa 1845/1850



Two-part dress with rare palm tree decoration. Satin *moiré* calendered gros de Tour silk most probably from a Lyon manufacture. The pointed bodice is whalebone boned with large pleated Berthe neckline lined with white cotton. Eyelet lacing in the back and double matching piping highlighting the waist. Short sleeves with two ruffles and braids of green and cream trimmings. Round skirt with flat pleats corresponding to the volume of the first small crinoline cages. Provenance from a Lyon estate.

XIX^e



Élégance toute bourgeoise de cette robe de bal pour jeune fille datant de la fin de l'ère romantique et du règne de Louis-Philippe. Buste haut à port altier, taille de guêpe, épaules tombantes à ligne de cou incliné, des manches dites en béret et surtout cette jupe ronde à petit volume marquant la transition vers les robes à crinoline quelques années plus tard. Peu de modèles de ce type existent dans les collections françaises en relation avec une mode très courte et largement inspirée par les lignes du début de l'ère Victorienne en Angleterre, brillant des feux de sa puissance. Bien que la coupe et les finitions couture de cette robe soient très soignées, comme c'est toujours le cas dans l'élite sociale au XIX^e siècle, la particularité réside ici dans la qualité exceptionnelle de ce lampas très probablement en provenance de la Fabrique Lyonnaise. La moire, procédé inventé par Tignat à Lyon en 1843 et qui consiste à écraser le tissu par calandrage pour produire des effets de trame, assure notamment la supériorité technologique et artistique de la production lyonnaise dont la plus célèbre manufacture est la Maison Grand Frères. Les prouesses de la grande fabrique dont la fameuse mise en carte sur métier Jacquard, sont régulièrement récompensées aux expositions universelles des produits de l'industrie alors en plein essor. Ici le décor en taille douce de ce gros de Tour moiré à satin liseré, amplifie l'effet de transparence aquatique obtenu par les différentes armures du tissage et un dessin au palmier foisonnant de végétation.

Pelisse pour le soir
Emile Pingat

XIX^e





XIX^e



Pelisse pour le soir griffée Émile Pingat



France

Circa 1890-1895

Dolman ou Pelisse pour le soir en feutre de laine eau du Nil à petit col *Médicis*, griffé Émile Pingat, 30 Rue Louis le Grand Paris. Pourtour et col en fourrure frisée crème d'agneau de Mongolie (?). Partant du col et des épaules, une éloquente parure Néo-gothique en velours bleu de Prusse, est appliquée d'une riche passementerie de glands, de gouttes et de tresses de fil d'or soulignée de franges en chenillette de soie bleu. Doublure matelassée en satin damassé à dessin de brins de muguet.

Provenance Collection Gilles Labrosse.

An evening Pelisse by Émile Pingat

France

Circa 1890-1895



Evening Dolman or Pelisse in light green wool felt with small *Médicis* collar, labelled Émile Pingat, 30 Rue Louis le Grand Paris. The edge and collar are made of cream curly Mongolian lamb fur (?). Starting from the shoulders, an eloquent Neo-Gothic ornament in bleu de Prusse velvet is applied with a rich trimming of tassels, drops and braids of gold thread underlined with fringes in blue silk *chenillé*. Padded lining in damask satin with lily of the valley design.

Provenance Gilles Labrosse Collection.

Émile Pingat (1820-1901) à l'instar de ses illustres pairs Charles-Frederick Worth, Jeanne Paquin ou Jacques Doucet, compte parmi les plus grands couturiers parisiens de la seconde moitié du XIX^e siècle. Le couturier parmi les fondateurs de la haute couture, se singularise par une utilisation subtile de l'ornement, des contrastes insolites liés à une parfaite harmonie des proportions. La réalisation de ces fameux manteaux du soir, dolmans ou pelisses le rend célèbre dès 1880 car il concrétisait parfaitement la silhouette de la Belle Époque. La Maison de couture ouvre son salon en 1864 mais est vendu prématurément en 1896 à Wallès & Cie. On connaît peu de chose sur cet illustre couturier dont la vie est entourée d'un certain mystère. Émile Pingat décède dans l'oubli en 1901 probablement. Il existe peu de pièces d'Émile Pingat dans les collections françaises, notamment en relation avec sa courte carrière.

*Références similaires : Metropolitan Museum of Art, New-York, MET 2009.300.337 et 2009.300.141
Los Angeles County Museum of Art, M.2007.211.38.*

Robe du soir en mousseline imprimée or griffée F. Kayser à Lyon



France
Circa 1910-1915

Robe du soir à la sultane en mousseline de soie bleue imprimée de frises géométriques or à broderie de perles rectilignes dorées d'une maison de couture lyonnaise. Coupe taille haute à bustier asymétrique par un effet de châle drapé croisé sur la poitrine et manches trois-quarts en mousseline bleue. Jupe droite à pendeloques de perles de verre dorées et multicolores sur une sous-jupe de satin de soie champagne. Deux larges rubans de velours soulignent la taille dans le dos à effet de mini traine.

Provenance : Lyon garde-robe de la famille Schultz.

A golden printed chiffon evening dress by F. Kayser in Lyon

France
Circa 1910-1915



Blue silk chiffon à la sultane evening dress printed with a geometric golden motif and embroidered with rectilinear golden beads by a Lyons couture House. High-waisted, asymmetrical bodice with a draped shawl effect crossed over the chest and three-quarter length sleeves in blue chiffon. Straight skirt with gold and multicoloured glass bead pendants on a champagne silk satin underskirt. Two large velvet ribbons underline the waist in the back with a mini train effect.

Provenance : Lyon wardrobe of the Schultz estate.

Les Maisons de couture métropolitaines étaient les suiveurs les plus assidus des grandes maisons parisiennes célèbres qui donnaient naturellement le ton. La maison Kayser a autant puisé son inspiration chez Paul Poiret que chez Callot Sœurs. Le châle drapé imprimé et brodé or rappelle les créations de Mariano Fortuny (le châle Knossos) et l'ambiance orientaliste de Madame Babani. En 1909, le monde de la mode est bouleversé par l'arrivée des Ballets Russes de Diaghilev, puis par la retentissante fête persane donnée par Paul Poiret en 1911. Le style vestimentaire évolue vers un orientalisme transcendé et un style sultane, sans que ne disparaisse la ligne droite qui va se poursuivre jusqu'au début de la Première guerre mondiale. Denise Boulet, l'épouse de Paul Poiret, présente dans une photo datée de 1913, la même asymétrie du bustier drapé que celle de la maison Kayser !

XX^e

Robe du soir
F. Kayser



Blouse en crêpe imprimé de Raymond Duncan



France
Circa 1920

Blouse tunique, pièce unique, tissée, imprimée et peinte par l'artiste entre 1915 et 1920. Le fond est en crêpe de laine et soie extensible saumon, imprimé à la planche de bois pour les contours et peint à la main avec des teintures naturelles pour l'intérieur des motifs en cartouches. Son inspiration mêle autant la Grèce Antique que l'Art and Craft ou l'Art Nouveau. Réalisée à disposition et sans couture, la tunique présente la signature au tampon Raymond Duncan dans le bas à droite.

A printed crepe blouse by Raymond Duncan

France
Circa 1920



A one of a kind tunic blouse, woven, printed and painted by the artist between 1915 and 1920. The fabric is made of salmon-dyed stretch wool and silk crepe, wood-block printed for the outlines and hand-painted with natural dyes for the inside of the cartouche motifs. Its inspiration is a mixture of Ancient Greece, Art and Craft and *Art Nouveau*. Made to order and seamless, the tunic features the Raymond Duncan stamp signature at the bottom right.

Raymond Duncan (1874-1966), artiste singulier de l'Avant-garde est un philosophe, poète, artisan et danseur américain, frère de la célèbre danseuse Isadora Duncan (1878-1927). Très influencé par la culture de la Grèce Antique, il vit avec sa femme grecque, Pénélope Sikelianou à proximité d'Athènes dans une villa meublée à la manière des anciens Grecs. Il fabrique lui-même ses meubles, ses poteries, ses tapisseries et ses tenues à l'antique, qu'il porte chez lui comme lors de ses voyages, notamment à Berlin en 1907. En 1911, de retour des États-Unis Raymond et Pénélope fondent une école galerie à Paris nommée l'Akademia et située 31 Rue de Seine, ancienne demeure de Georges Sand. Artiste atypique et engagé, Raymond Duncan a toujours entouré ses œuvres textiles de mystère quant à son mode opératoire, qu'il est toujours difficile aujourd'hui d'étudier et dont il ne reste que quelques exemplaires dans le monde.

Références similaires : FIDM Museum Los Angeles 2008.905. 1. Metropolitan Museum of Art, New-York MET. 1990. 152.

XX^e

Blouse en crêpe imprimé
Raymond Duncan



RAYMOND DUNCAN

XX^e

Robe en velours imprimé
Mariano Fortuny

Robe en panne de velours imprimé or de Mariano Fortuny



Venise
Circa 1930

Ample robe droite en panne de velours imprimé à la planche de bois de cartouches inspirées des enluminures lucquoises de la Renaissance italienne. Manches longues plissées aux coudes, ceinture assortie sur taille basse et décolleté rond à bourrelets de velours resserrés par un cordonnet de soie. Doublure en pongé de soie couleur café au lait. Griffes cousues d'origine en lamé or imprimé du graphisme Mariano Fortuny Venise.

Référence similaire : Musée Galliera GAL 2018.19.1-2.

A gold printed velvet dress by Mariano Fortuny

Venice
Circa 1930



Straight cut velvet dress in woodblock printing with cartouches inspired by the Lucchese illuminations of the Italian *Renaissance*. Long sleeves pleated at the elbows, matching belt on low waist and round neckline with padded velvet tightened by a silk cord. Lining in *café au lait* coloured silk pongee. Original sewn label in gold *lamé* printed with the Mariano Fortuny Venice signature.

Similar reference : Musée Galliera GAL 2018.19.1-2.



Mariano Fortuny habillait l'élite artistique européenne. C'était surtout un inventeur de génie tirant son inspiration du Design et de la Renaissance italienne à travers une influence ottomane et orientale assumée. Il n'était pas que créateur de mode mais également scénographe d'Opéra, décorateur d'intérieur, inventeur de lumière, éditeur de ses fameux imprimés or et argent sur coton ou velours. Il a déposé plusieurs brevets d'invention alimentant ainsi les principaux courants artistiques du XX^e siècle tel que le Surréalisme et le Dadaïsme. Les coupes de robes et manteaux s'inspirent des burnous, caftans et djellabas en puisant dans le répertoire byzantin, copte et indien, avec une faveur particulière pour les enluminures Lucquoises de l'Italie du XV^e siècle !



Robe du soir en Lamé argent de Lucile Manguin



France Haute Couture
Circa 1940

Robe du soir sculpturale en lamé argent à large décolleté ovale et petites manches à coupe kimono. Étonnant travail de matelassage à mèches boutissées épousant le buste et s'évasant dans le bas en plissés accordéon.

Provenance : vente Drouot « *La mode dans l'art, modernité d'hier* », Françoise Auguet, 9 juin 1993, lot 160.

A silver lamé evening dress by Lucile Manguin

France Haute Couture
Circa 1940



Sculptural evening dress in silver lamé with a large oval neckline and short sleeves with a kimono cut. Amazing work of quilting with corded work embroidery embracing the bust and flaring out at the bottom in accordion pleats.

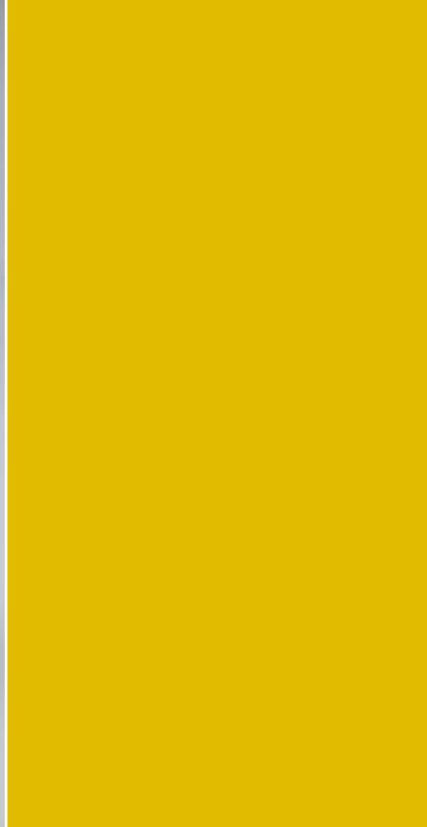
Provenance : Drouot sale "La mode dans l'art, modernité d'hier" Françoise Auguet, 9 June 1993, lot 160.

Membre de la Chambre syndicale de la Haute Couture française, Lucile Manguin, fille du célèbre peintre Impressionniste, installe sa maison de couture, dans le carré d'or, au 12 Rue François 1er à Paris entre 1938 et 1956. Ancien hôtel particulier de la famille de Clermont-Tonnerre puis de Pierre Cardin à partir de 1988 - c'est ici que, le 4 juin 1912, vêtu en rajah et coiffé du turban à aigrette blanche, j'annonçais les entrées lors de l'inoubliable bal persan de la comtesse Blanche de Clermont-Tonnerre, nous précise Paul Poiret. La réputation de Lucile Manguin est fondée sur une technique inégalée, tant dans la coupe, que dans la réalisation et la finition de ses modèles. Elle a été le premier couturier à faire défiler ses collections à la lueur des bougies, dont on imagine le relief, notamment dans le modèle présenté ici, qui faisait partie des collections de l'Institut Mode Méditerranée – Maryline Vigouroux à Marseille.

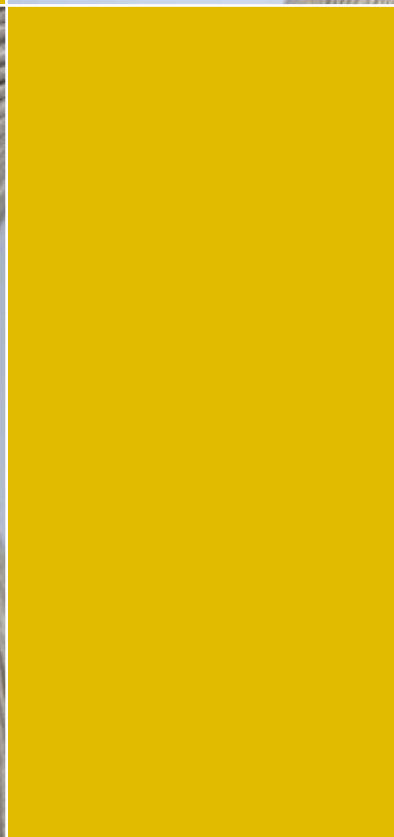


XX^e

Robe du soir en Lamé
Lucile Manguin



17



Bibliographie sélective Selected bibliography

- Arrizoli-Clémentel P. | 1997 | *L'Album du Musée de la mode et du textile* | RMN
- Barreto C. | 2010 | *Napoleone e l'Impero della Moda* | Skira
- Barn R. | 2002 | *Trade, Temple & Court Indian textiles from the Tapi Collection* | India Book House
- Baumgarten L. | 2002 | *What clothes reveal* | Colonial Williamsburg collection
- Boucher. F. | 1965 | *Histoire du costume en Occident* | Flammarion
- Bruna D. | 2013 | *La mécanique des dessous, une histoire indiscrete de la silhouette* | *Les arts décoratifs*
- Campbell C. | 2013 | *Interwoven Globe, the worldwide textile trade, 1500 – 1800* | Metropolitan Museum of Art
- Crill R. | 1999 | *Chintz Indian Textiles for the West* | V & A Publishing
- Crill R. | 2015 | *The Fabric of India* | V & A Publishing
- De La Haye A. | 2014 | *The House of Worth, Portraits of an archive* | V & A Publishing
- Germain-Donnat C. | 2014 | *La mode aux courses, un siècle d'élégance - 1850/1950* | Musée de Marseille
- Golbin P. | 2005 | *L'Homme Paré. Connaissance des Arts, Hors série, n°262* | Les Arts décoratifs
- Gorguet Ballesteros P. | 2005 | *Modes en miroir : la France et la Hollande au temps des Lumières* | Musée Galliera
- Groom G. | 2013 | *L'impressionnisme et la Mode* | Musée d'Orsay | Met Museum | Art Institute of Chicago
- Guy J. | 1998 | *Woven Cargoes Indian textiles in the East* | Thames and Hudson
- Hart A. | 2009 | *Fashion in detail seventeenth and eighteenth century* | V & A Publishing
- Jacqué J. Nicolas B. | 2009 | *Féerie Indienne des rivages de l'Inde au Royaume de France* | Somogy éditions d'Art
- Johnston L. | 2009 | *Fashion in detail nineteenth century* | V & A Publishing
- Join-Dieterle C. | 1996 | *Costumes à la Cour de Vienne* | Musée Galliera
- Koda H. | 2007 | *Dangerous liaisons fashion and furniture in the eighteenth century* | Metropolitan Museum of Art
- Kôich T. | 1990 | *La mode en France, 1715-1815, de Louis XV à Napoléon 1^{er}* | La bibliothèque des arts
- Laurenti L. | 2018 | *Made in Neuchâtel deux siècles d'indiennes* | Somogy
- Milleret G. | 2015 | *Haute Couture* | Eyrolles
- Pascal O. et M. | 1992 | *Histoire du Costume d'Arles* | Magalie Pascal
- Pellegrin N. | 1989 | *Les vêtements de la liberté, abécédaire des pratiques vestimentaires françaises de 1780 à 1800* | Alinea
- Piacenti K. | 2003 | *Abiti europei* | Museo Stibbert Firenze
- Provoyeur P. | 1989 | *L'étoffe des héros, 1789-1815, costumes et textiles français de la révolution à l'Empire* | Musée des Arts de la Mode
- Remaury B. | 2004 | *Dictionnaire international de la Mode* | Editions du Regard
- Roche D. | 1989 | *La culture des apparences une histoire du vêtement XVII^e XVIII^e siècle* | Fayard
- Saillard O. | 1996 | *L'Homme Objet. Catalogue de l'exposition* | Musée de la Mode de Marseille
- Takeda S. | 2012 | *Fashioning Fashion, deux siècles de mode européennes, 1700-1915* | Los Angeles County Museum of Art
- Tétart-Vittu F. & Trubert-Tollu C. | 2017 | *La Maison Worth 1858 – 1954 Naissance de la Haute Couture* | La Bibliothèque des Arts
- Toomer H. | 2008 | *Embroidered with white* | Heather Toomer Antique Lace
- Trubert-Tollu C. | 2017 | *La Maison Worth 1858 -1954 naissance de la haute couture* | La Bibliothèque des Arts
- Waidenschlager C. | 2014 | *Fashion Art Works* | Staatliche Museen zu Berlin
- Yefimova L.V. | 2011 | *Russian elegance country and city Fashion* | Vivays Publishing

Parutions du même auteur

Publications by the same author

1996	Châles du Midi <i>un éloge de la couleur Rouge et Jaune, Marseille</i>
1997	Costumes de Château <i>le vêtement d'apparat et le vêtement domestique en Provence du XVIII^e au XX^e siècle Rouge et Jaune, Ansois</i>
2004	Femme du Midi <i>costume féminin du XVIII^e au XX^e siècle Rouge et Jaune, La Tour d'Aigues</i>
2011	Indiennes Sublimes <i>Indes, Orient, Occident, costumes et textiles imprimés des XVIII^e et XIX^e siècles Villa Rosemaine, Toulon</i>
2012	Histoire(s) de robes <i>1740-1895 Villa Rosemaine, Toulon</i>
2013	Habits <i>Modes et vestiaire masculin des XVIII^e et XIX^e siècles Villa Rosemaine, Toulon</i>
2015	Modes & Textiles 2015 <i>Villa Rosemaine, Toulon</i>
2016	Modes & Textiles 2016 <i>Villa Rosemaine, Toulon</i>
2017	Modes & Textiles 2017 <i>Villa Rosemaine, Toulon</i>
2017	Falbalas <i>Portraits et mode au féminin 1850 - 1930 (en collaboration) Musée d'Art de la Ville de Toulon</i>
2018	Modes & Textiles 2018 <i>Villa Rosemaine, Toulon</i>
2019	Modes & Textiles 2019 <i>Villa Rosemaine, Toulon</i>
2020	Modes & Textiles 2020 <i>Villa Rosemaine, Toulon</i>

Remerciements

La Villa Rosemaine est reconnaissante pour toutes les contributions à cet ouvrage. Nous remercions plus spécifiquement les membres d'honneurs, les membres actifs et les adhérents de la Villa Rosemaine ainsi que la ville de Toulon qui ont tous cofinancés cette édition.

Je voudrais adresser une mention spéciale à tous ceux qui m'ont nourri/instruit et/ou encouragé dans l'édification de ce long travail d'expertise de l'histoire de la Mode et des textiles anciens.

Acknowledgments

Villa Rosemaine is grateful for all the contributions to this publication. We especially thank the honorary members, active members and subscribers to Villa Rosemaine and the city of Toulon who all helped to finance this edition.

I would like to extend a special mention to all those who have educated and/or encouraged me in shaping this long work of expertise in the history of fashion and antique textiles.

Conception

Serge Liagre

Photos

Flora Chevalier / Clotilde Coueille

Graphisme

Renaud Giroux / Clotilde Coueille

Impression

Ulzama

Edition Villa Rosemaine

436 Route de Plaisance 83200 Toulon

www.villa-rosemaine.com

www.vintagebyrosemaine.com

contact@villa-rosemaine.com

0033(0)632883810

ISBN 978-2-9540088-9-9

Dépôt légal : Septembre 2021

Tout droit de reproduction pour tous pays interdits sans autorisation préalable



ISBN 978-2-9540088-9-9



9 782954 008899

25 €

